



Où donc les Palestiniens de Gaza, affamés et sans abri, peuvent-ils aller ?

Tract 23-24 février

Malgré la pression internationale pour atténuer leur soutien à Israël, les **États-Unis ont de nouveau empêché mardi 20 février le Conseil de sécurité de l'ONU d'exiger un cessez-le-feu « immédiat » à Gaza**, faisant circuler un texte alternatif sur une éventuelle trêve sous conditions.

Le projet de résolution, qui exigeait « un cessez-le-feu humanitaire immédiat qui doit être respecté par toutes les parties », a recueilli 13 voix pour, une abstention (Royaume-Uni) et **une contre, le troisième veto américain depuis le début de la guerre entre Israël et le Hamas.**

Les informations que nous diffusons ci-dessous sont un résumé de l'article qui figure sur le site de l'**Union Juive de France pour la Paix (UJFP)**. Pour en savoir plus sur cette association juive anti-sioniste qui soutient l'application du **Droit International pour les Palestiniens**, regardez les témoignages qui figurent sur le clip « qui sommes-nous »? <https://ujfp.org/qui-sommes-nous-le-clip/>

La plupart des Palestiniens de la bande de Gaza étant désormais piégés à l'intérieur de la pointe sud de l'enclave, l'assaut israélien auquel ils avaient tenté d'échapper les a suivis jusqu'à Rafah. Quelque 1,4 million de personnes sont coincées contre une frontière égyptienne pratiquement imperméable, tandis que l'entrée de l'aide vitale est chroniquement bloquée. À Kerem Shalom, le point de passage sud-est directement contrôlé par Israël, des Israéliens juifs ont été filmés en train de bloquer des convois de nourriture en provenance d'Égypte, ce qui correspond bien à la rhétorique génocidaire de leurs dirigeants.

Le responsable des affaires humanitaires des Nations unies a mis en garde contre un « massacre » si le Premier ministre Netanyahu procède à l'assaut

<http://www.couserans-palestine.fr/>

.../...

terrestre promis sur Rafah. Les Palestiniens craignent de n'avoir bientôt plus d'autre choix que de s'amasser à la frontière, implorant un refuge dans le désert du Sinaï (*d'après des témoignages directs reçus par Couserans-Palestine beaucoup refusent ce plan et « préfèrent mourir que d'affronter une deuxième Nakba ! »*) Ce scénario pourrait inciter le gouvernement égyptien à se préparer à un exode massif par Rafah, selon un rapport publié la semaine dernière par la Fondation du Sinaï pour les droits de l'homme. Le rapport cite des sources anonymes impliquées dans la construction d'une « zone de sécurité » dans l'est du Sinaï, où des murs de sept mètres sont érigés « dans le but d'accueillir les réfugiés de Gaza ». Muhammad Sabry, journaliste égyptien et spécialiste du Sinaï, a déclaré à la Fondation du Sinaï que *les préparatifs en vue du déplacement anticipé avaient lieu « en coordination avec Israël et les États-Unis »*.

Sachant cela, certains Palestiniens ont tenté de retourner dans le nord, mais la famine qui menace les personnes déplacées signifie que toute sécurité, aussi insaisissable soit-elle, cédera bientôt la place à la faim. **L'UNRWA**, l'Agence des Nations unies chargée de la distribution des denrées alimentaires à Gaza, indique que le dernier de ses convois d'aide à atteindre le nord est arrivé il y a plus de trois semaines, le 23 janvier.

Israël et les USA se sont mis d'accord pour débiliter l'UNRWA en suspendant ses fonds à la suite d'allégations selon lesquelles une poignée de ses employés auraient été impliqués dans l'attaque du 7 octobre ; de nombreux États européens ont fait de même, malgré l'absence de preuves sérieuses et la nature disproportionnée de la réponse.

Sans l'Agence – dont les zones d'opération, en plus des territoires occupés, couvrent la Jordanie, le Liban et la Syrie – **les Palestiniens de Gaza ont peu de chances de survivre à l'assaut actuel, et encore moins de reconstruire l'enclave une fois qu'il aura pris fin !**

130 journalistes Palestiniens ont été tués

à Gaza depuis le 7 octobre !